

Patronymes (1716-1774-1793).

Au temps de la Régence, la noblesse a une revanche à prendre sur le règne de Louis XIV. La cour quitte Versailles et s'installe à Paris, au Palais Royal. Les salons se multiplient. On discute, on philosophe ...

Le 24 juin 1717, une *Grande Loge* est fondée à Londres qui adoptera en 1723 les *Constitutions d'Anderson*. On compte en France à la mort du duc d'Antin en 1743 deux cents loges dont vingt-deux à Paris. L'élection du comte de Clermont (+ 1771) trouble ce développement et une dissolution par la police en 1767 provoque une mise en sommeil de six années. En 1773, une nouvelle obédience est créée, le *Grand Orient de France* dont le grand maître est le duc de Chartres. L'ancienne *Grande Loge* devient la *Grande Loge de Clermont*.

La cour de Madrid intrigue ... Une Quadruple alliance menace la France en 1718. L'ordonnance de janvier 1719 prépare les troupes.

Une école d'artillerie est créée à La Fère (! 1719, 1722). En 1736, le canal Crozat achevé relie Saint-Quentin à Chauny, il sera prolongé de Saint-Quentin à Cambrai ...

La banque de Law, établie à Paris en 1716, s'effondre. Le bouleversement social provoqué est profond. En 1720, le Régent revient à la politique de Louis XIV à l'intérieur comme à l'extérieur. Les frères Pâris procèdent en 1721 à une banqueroute partielle qui ruine des milliers de familles.

Philippe d'Orléans meurt le 2 décembre 1723 et le règne personnel de Louis XV commence mais il s'y intéresse peu. La vie est difficile : misère, mendicité, émeutes ... Des mouvements sociaux très durs se produisent à Abbeville en 1716, à Paris en 1724, à Dijon en 1736, à Angers en 1765.

La noblesse va revenir en force aux postes ministériels. La noblesse de robe, éclipsant les autres groupes par sa puissance matérielle et politique, fusionne par mariage avec la noblesse d'épée ... La robe fait souvent preuve d'une intolérance rétrograde qui va contre l'évolution des mentalités.

Une ordonnance du 9 avril 1736 rend obligatoire la mention du *nom de famille de la mère* sur l'acte de baptême de l'enfant. Les deux exemplaires des registres paroissiaux devront être signés.

Trois guerres marquent le règne. La guerre de la Succession de Pologne (1733-1735) se termine au traité de Vienne signé en 1738. Stanislas renonce à la couronne polonaise et reçoit les duchés de Lorraine et de Bar à titre viager, duchés qui seront unis à la France en 1766. Le traité d'Aix-la-Chapelle clôt la guerre de Succession d'Autriche en 1748. A partir de ce moment, le roi gouverne personnellement et dirige les affaires extérieures. La guerre de Sept Ans (1756-1763) aboutit, malgré le pacte de famille conclu par Choiseul en 1761, à la perte des possessions de l'Inde et du Canada.

La politique religieuse du roi soulève l'opposition du parlement qui obtient la dissolution de la Compagnie de Jésus (1764). Choiseul réorganise la marine et l'armée, annexe la Lorraine et la Corse, mais, trop favorable au parlement, doit céder sa place en 1770. Maupeou supprime les parlements, remplacés par des conseils, Terray réorganise les finances ... Les dernières années du règne sont marquées par un redressement intérieur et le renforcement de l'alliance autrichienne. Louis, Dauphin de France (1729-1765), est le père des futurs Louis XVI (x 1770 Marie Antoinette d'Autriche), Louis XVIII et Charles X.

Il n'est pas envisageable d'espérer retrouver tous les patronymes dont la souche est ou pourrait être *Meulan*, avec les nombreuses variantes orthographiques supposées. Les hasards de la recherche en donnent quelques-uns, portés le plus souvent par des familles dont le destin est un peu ou très exceptionnel. Un classement est impossible. Il semble intéressant de les regrouper, autant que faire se peut, chronologiquement et par régions géographiques.

Christophe Melin (?) ou **Melling** (° sept. 1716) fils d'un sculpteur de Saint-Avold, sera sculpteur et mourra à Karlsruhe (mai 1778). Son frère Joseph (° décembre 1724) peintre, meurt à Strasbourg le 23 décembre 1796. **Anton Ignaz Melling**, fils de Christophe (° avril 1763 à Karlsruhe) mourra à Paris le 25 août 1831. Peintre, élève de son oncle **Joseph** à Strasbourg, il voyage en Italie, en Égypte, à Smyrne ... Sa cousine, fille et élève de Joseph, peintre, sera religieuse au cloître de Lichtental près de Bade.

Jean Melling, sculpteur et architecte, est actif à Saint-Avold. **August Wilhelm Mellin** est dessinateur et graveur dans ce siècle mais on ne sait précisément ni où ni quand.

Laurent van der Meulen, sculpteur, meurt à Malines le 26 octobre 1719.

Cornelis van Merlen, graveur à Anvers, meurt le 10 avril 1723.

En octobre 1724, l'abbé **Jacques François van der Meulen** (° 1681) vend des tableaux et des planches gravées des œuvres de son père. En 1727, sont réunies les estampes de **François van der Meulen** et on place en tête du premier volume une gravure reproduisant le portrait du peintre par Nicolas Largillière. A la mort d'André Charles Boulle en 1732, on ne peut retrouver que quelques-uns des dessins de Van der Meulen qu'il possédait car l'atelier de l'ébéniste a brûlé. Au château de Versailles, l'escalier des Ambassadeurs, à la décoration duquel **François van der Meulen** a largement participé, est détruit en 1752 sur ordre du roi soucieux d'un confort plus « moderne ». Le château de Marly où le peintre a travaillé disparaîtra à la Révolution et des œuvres conservées, croit-on, dans les collections du Musée municipal de Paris, brûleront dans l'hôtel de Ville en 1871 ...

Siewwert van der Meulen, dessinateur, graveur et aquarelliste, meurt à Alkmaar le 18 juin 1730.

Jacob Xavier Vermoelen (° Anvers v.1714) est à la guilde d'Anvers en 1733. Il voyage ensuite en Italie et travaille à Rome entre 1748 et 1752. Il meurt en 1784.

Andries Meulen ou **Vermeulen**, fils de **Cornelis Meulen**, naît à Dordrecht le 23 mars 1763 et sera peintre, élève de son père.

Laurent Molin, archidiacre, occupe une chaire de théologie à Upsal, en Suède. Il fait paraître à Stockholm en 1720 une traduction de la Bible en suédois.

George Morland naît à Londres le 26 juin 1763. Son père, **Henri Robert Morland** (v. 1730-1797), est peintre, marchand et restaurateur de tableaux. George étudie la peinture et expose pour la première fois à la *Royal Academy* à l'âge de quinze ans.

J. F. van der Meulen, sculpteur à Londres, travaille de 1767 à 1780.

Anne Jeanne Marguerite, fille de **Michel Venant Desmoulins** et d'Agnès **Ledru** (x1697), épouse à Douai le 15 juillet 1721 Jean Baptiste **Deffontaines**, fils de Jean Philippe et de Marie **Desmoulins**, avocat, conseiller référendaire en la Chancellerie près le parlement de Flandre.

Laurent Venant Desmoulins, écuyer, fils de **Claude Hubert**, avocat, échevin de Douai, épouse, le 25 août 1730, Anne Françoise Thérèse **Remy** qui lui donne sept enfants mais seule Marie Angélique, mariée à Jean Baptiste Pierre Georges **Foucques de Wagnonville**, écuyer, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, chef du magistrat de Douai en 1785, a une postérité. Un fils, Laurent Georges, baptisé à Douai en juillet 1772, épousera à Douai en octobre 1806 Aimée Marie Anne Evrard.

Anne Françoise Thérèse **Remy** teste à Douai le 26 mai 1767.

Anne Catherine Françoise, fille de **Michel Venant Desmoulins** et d'Agnès **Ledru**, épouse, le 2 septembre 1737, Maximilien Robert Thimothée **de Vangermez**, écuyer, s^r du Fay.

Charles Dumoulin est cité en 1740 à propos de notes sur les *Coutumes du comté et bailliage de Mante et de Meulant* d'octobre 1556.

J.B.S.F. Desmoulins (° 1740) travaille comme graveur à Paris.

Jeanne Louise **Desmoulins** est veuve de Jean Baptiste **Baillé** le 12 avril 1745 à Douai. Elle a vingt-sept ans.

Guillaume Merlin, chevalier (1718 - Douai an II), fils de **Bertrand Merlin**, conseiller au parlement de Flandre puis chanoine de Cambrai, et de **Nathalie Desfontaine**, substitut du

procureur général au parlement de Flandre, conseiller au parlement, épouse à Valenciennes, le 11 mai 1749, Marie Ursule *de Wallers*.

Henri Joseph Desmoulins, époux de Marie Claire *Limonier*, meurt le 10 juin 1751, âgé de soixante-dix ans. Il laisse un fils, **André Joseph Desmoulins**.

Jeanne Charles *Merlin* teste le 20 août 1755 en faveur de son cousin Lefebvre, procureur syndic de Landrecies.

Marie Elisabeth, née à Lille de **Michel Merlin** et de Marie Elisabeth *Vienne*, pensait en 1754 consacrer sa vie à Dieu au couvent des dominicaines mais elle change d'avis et en sort le 30 septembre 1755.

Maître Moulin est avocat à Lille en 1762.

Henri Joseph, fils de (+) Jean Baptiste *Le Willon* et de Marie Jeanne *Merlen*, entre en religion en juin 1762 à Lille.

Un commis au département de la Guerre nommé **Dumoulin** publie à Amsterdam en 1763 les deux volumes du *Recueil des campagnes de divers maréchaux de France*. Un ouvrage paraît en 1765, à Paris cette fois, *La géographie de la France*, de **M. Dumoulin**. S'agit-il du même auteur ?

Etienne Vandermeulen (1744-1782) se fait religieux à Lille, âgé de dix-huit ans. Il meurt vingt ans plus tard.

François Joseph Desmoulins teste à Douai le 8 octobre 1762 et ajoute un codicille le 1^{er} octobre 1768.

Charles Dumoulin du Brossay, capitaine de cavalerie au régiment de Royal Pologne, est témoin le 16 avril 1770 à l'inhumation de son beau-frère Édouard François *Pottiers*, prêtre, chanoine du chapitre Saint-Pierre de Lille.

Jean Charles Melan, fils de **Jean Melan** et de Marguerite *Douchin*, naît le 7 mars 1758 à Miannay, près d'Abbeville. **Jean Melan**, charron à Miannay, meurt le 7 septembre 1763, âgé d'environ quarante ans. Philippe Mellan (! 1644, 1648, 1657, 1667, 1674) était maître chaudronnier. Le graveur Claude Mellan (1598-1688) n'est-il pas né à Abbeville, fils d'un planeur de cuivre ?

Benoît Camille Desmoulins naît à Guise en 1760. Son père est lieutenant général au bailliage de Guise.

François Louis Morlant, fils de **Jean Pierre de Morlant**, ancien lieutenant d'infanterie, écuyer, pensionnaire du roi, et d'Elisabeth *de Bonnay*, naît le 11 août 1771 à Souilly (S.E. Clermont-en-Argennes).

Marie Rose *Demolon* épouse Pierre *Very* de Noircourt (près de Dizy-le-Gros) le 17 février 1754. Rose *Desmolons*, veuve de Pierre *Voreaux* (?), se remarie à Thenelles (E. Saint-Quentin) avec Jean Louis *Dubois* le 17 septembre 1768 en deux cérémonies protestantes.

Nous retrouvons la *Généalogie de Louis* (début de cette recherche).

François Philippe Meulan et Marie *Duponcelle* ont une fille, Marie, née à Pierremande le 6 janvier 1717. Elle épousera Jacques *Guilbert*. Le 19 avril 1721 naît **Louis Claude** qui épousera à quarante-cinq ans Marie Jeanne Véronique *Delatte*. Le 7 mars 1723 naît **Thomas Claude** (qui suit). **Etienne** vient au monde le 21 avril 1725. Leur fille Isabelle épouse Jean *Gosset* le 23 novembre 1745.

Le 3 avril 1755, **François Philippe Meulan** meurt, toujours à Pierremande.

Thomas Claude Meulan épouse Marie *Nouvian* le 18 novembre 1746 à Pierremande. Ils ont une fille, Elisabeth ou Isabelle (°10 janvier 1748) qui meurt âgée de neuf ans et demi (septembre 1757), puis une autre fille, Marie Agnès, qui naît et meurt le 26 juillet 1749. La maman meurt trois jours plus tard.

Thomas Claude Meulan (+ 1^{er} avril 1779), veuf, épouse Marie *Pépin* (1720-1780) le 16 juin 1750 à Pierremande. Leur fils, Louis Robert naît le 24 avril 1751 (+ septembre 1753). Une fille, Marie Louise, naît le 4 décembre 1752 (+ octobre 1753). Marie Rose vient au monde le 10 décembre 1754, **Thomas**, le 22 mars 1757, **Jean Claude** le 19 janvier 1759, Marie Thérèse le 11 janvier 1761. Jean Louis naît et meurt le 21 mai 1763.

François Demeulan, demeurant à Andelain, signe un contrat de vente d'une maison sise à Beautor, chez un notaire de La Fère en mars 1717. Est-il acheteur ou vendeur ?

Le 27 mars 1732, Anne Cécile, fille de **Pierre Demeulan** et de Jeanne *Eglone*, meurt à Beautor.

Marie Jeanne *Demeulant*, épouse de Noé *Droma*, met au monde trois filles : Jeanne Reine, à Beautor, le 30 mars 1742., Marie Catherine, baptisée le 13 mars 1745, et Cécile, née le 5 février 1748. Jacques Noël Dromas est cité en décembre 1766, alors qu'il semble avoir des soucis pour payer sa redevance au chapitre de l'église collégiale de Saint-Montain de La Fère.

Le 6 novembre 1743, **François Demeulant**, âgé de soixante-douze ans, est inhumé à Beautor en présence de **Pierre Demeulant**, son fils, et de Noël *Droma*, son gendre.

Marie *Demeulan*, célibataire, meurt âgée de soixante-dix-sept ans dans la maison de ses neveux **Claude** et **Hubert** le 9 janvier 1742. Le 21 novembre suivant, **Claude Demeulan**, trente-huit ans, épouse Marie Catherine *Delamotte*. Claude meurt et il est inhumé le 27 avril 1743 alors que Marie Catherine est enceinte d'un garçon qui naît le 16 décembre. Son oncle lui donne son nom de baptême, Hubert, mais le bébé a-t-il vécu ?

Hubert Demeulant se marie à son tour. Il épouse à Rouy, le 28 juillet 1744, Marie Anne, fille de Claude *Doffemont* et de (+) Marie Goüy. Leur fille Marianne est baptisée le 23 juillet 1745 à Beautor, leur fils **Hubert** le 22 septembre 1747. **Hubert Demellant**, âgé de quarante-cinq ans, est inhumé le 17 juillet 1751 à Beautor.

Anne *Demeulant*, âgée de soixante-douze ans, meurt à Beautor le 9 mars 1750.

René Antoine de Roty (Renty ?), seigneur de Richecourt (N. Laon), officier au corps royal d'artillerie, brigadier des armées (! 1755), est l'époux de Marie Charlotte *Rillard*.

A Craonne, Marie Nicole *Marquette*, veuve de Jacques *Bocahut*, tisserand, meurt le 29 janvier 1759.

Louis Claude Meulan et Véronique *Delatte*, épousés le 25 juin 1766, ont Marie Louise Véronique (°1^{er} février 1767 à Pierremande), **Louis Claude** (°13 décembre 1768 +3 mai 1773), Marie Joséphine Pélagie (° 22 juillet 1770), **Thomas** (°16 octobre 1771), et Marie Joséphine (° 23 juin 1773).

Hubert Demeulant a vingt-quatre ans lorsqu'il célèbre en l'église de Charmes, le 26 octobre 1771, ses fiançailles avec Marie Madeleine Thérèse *Chobaux*, fille de (+) Antoine Chobaux, berger, et de (+) Marie Marguerite Dorvite. Le mariage est célébré le 29 octobre, en présence de Marie Anne *Doffemont*, mère, Pierre *Fontaine*, tisserand, beau-frère de l'époux, et Jacques Doffemont, « laine maçon », son oncle.

Jean Pierre, fils de Pierre *Fontaine*, tisserand, et de Marie Anne *Demeulant*, naît le 27 décembre 1772, baptisé le lendemain à Beautor.

Hubert Demeulant et Thérèse *Chobaux* ont un fils, **Louis Hubert**, né le 14 août 1773, baptisé le 15, jour de l'Assomption. Le parrain est Pierre *Fontaine*, la marraine, Marie Magdeleine *Chobeau*, sœur d'école.

Jacques Merland (° v.1726), fils de **Pierre Merland** et de Séraphine *Dupuis*, épouse à Monthyon (N.O. Meaux) le 12 janvier 1756 Marie Anne *Puiseux* dont les parents sont vigneron. Marie Marguerite *Merland*, fille de Jacques et de Marie Anne, naît à Monthyon le 28 juin 1761. Elle a au moins une sœur, mariée à Nicolas *Pivain*, et trois frères, **Jacques Philippe**, **Pierre** et **Nicolas Merland** (1769-1772).

Vincent Merland (° v.1695), maçon, meurt le 15 juillet 1762. Il laisse un fils, **François Merland** (° v.1731), qui épouse, à Monthyon, le 4 février 1765 Marie Louise *Parrain*.

Dans le Maine, à Saint-Mars-sous-Ballon le 23 septembre 1717, **Julien Moulin**, fils de **Claude** et de Perrine *Besnier*, épouse Marie *Aufray*. Leur fils, **Joseph Moulin**, naît en 1725.

Honorat Meliand, maître chirurgien, épouse à Courgenard (S.E. La Ferté-Bernard), le 22 septembre 1718, Renée *Toutain*.

Le douaire d'Elisabeth Eléonore *de Mellant*, veuve de Henri *de Thieslin*, écuyer, sg^f de

Courteilles, et femme de Jacques **Le Diacre**, écuyer, s^g de Jouy, en secondes noces, est réglé au Mans en 1720.

Angélique, fille de Jacques **Le Diacre**, épouse Augustin François, écuyer, fils de (+) Jean Baptiste **Le Boyer**, écuyer, sieur de Saint-Gervais, et de Françoise **de Melland**, le 5 octobre 1723, assistée de son père et de sa belle-mère, Léonor Elisabeth **de Melland**.

Eléonore Elisabeth **de Mesland**, deux fois veuve, meurt au Mans le 28 octobre 1756. L'inventaire de ses biens est commencé le 28 février 1757. Comparaisent Jacques Augustin **Le Bouyer**, Marie Elisabeth de Saint-Simon, veuve **Montmorency-Laval**, Louis Charles Huse (Hussé ?), mari de Françoise **de Moré**, Etienne Jacques René de Guibert, fils de (+) Marie Marine Suzanne **Lefebure du Aufort** ...

Les patronymes **Mersand**, **Mersant** et **Mersend** sont relevés à Lombron de 1722 à 1781.

François Meslant, prêtre religieux au prieuré de Vivoin, est cité en 1726.

Jean Ameslon épouse Julienne **Charbonnier** à Dollon le 8 juillet 1740.

Joseph Moulin (1725-1796), fils de **Julien**, épouse à Saint-Mars-sous-Ballon, le 9 janvier 1745, Marie **Ymart** (+ 1758). **Marin Moulin** naît le 6 janvier 1753 à Mézières.

Jean Honorat Méliand, avocat à La Ferté-Bernard, est cité en 1749.

Françoise **Merland** (° 1700, x Joseph **Pottier**) meurt à Rouessé-Fontaine en 1750.

Pierre **Tronchet**, fils de Jean et de Marie **Merland**, épouse Catherine Legeay le 16 février 1751 à Chérancé.

Jacques Amellon (?), sieur de la châellenie de Saint-Cher, est cité en juin 1753.

Mathurin Meliand, fils de **Jean** et de Marie **Goutard**, se marie le 14 février 1768 à Sargé-lès-Le Mans avec Renée **Bouteloup**.

Anne Marie, fille de **François Molland** et d'Andrée **Moreau**, épouse de René **de Farçy**, chevalier, est inhumée au cimetière de l'hôtel-Dieu du Mans en 1771.

Près d'Angers, **Jean Melant** épouse Jeanne **Bessonneau** à Saint-Georges-sur-Loire le 6 juin 1719.

Paul Louis de Moulins-Rochefort vend le château de Villelouët à Chailles (S. Blois) en 1761. L'acheteur serait Louis Barré, conseiller au parlement de Paris ... Le domaine passera aux **Beaumont-Beynac** au siècle suivant ...

Pierre Moulin, chapelier et marchand à Montfaucon-en-Velay, et Catherine **Fouretz** (x 1686) ont un fils, **Antoine Molin**, libraire marchand, qui épouse Catherine **Servant la cadette** à Saint-Nizier près de Lyon le 10 octobre 1718. Leur fils **Gilbert Alexis Molin** (janv.1721-fév.1785), libraire à Lyon, épouse Marie Anne **Charlet** le 11 décembre 1749 à Saint-Nizier. Une fille, Jeanne, naît le 24 juin 1753. Jeanne Marie **Molin** (+ 15 janvier 1786) épouse à Saint-Nizier le 9 février 1768 Ignace **Tournachon**, négociant libraire demeurant rue des Trois-Carreaux à Lyon. De leurs trois enfants, Victor (° 1771) sera le père de **Nadar**.

Antoine Moulin (° 1696) épouse Magdeleine **Berlhe** à Saint-Sauveur en Diois le 19 mai 1722. Leur fils **Jean Pierre** vient au monde à Bourdeaux le 4 décembre 1724 et se marie le 26 juin 1752 au **Désert** avec Anne **Cordeil**. Leur fils **Louis Moulin** naît à Bourdeaux en août 1759.

Pierre Moulin est veuf de Jeanne **Galend**, le 12 février 1748 à Bourdeaux.

Jean Claude de Molan, prêtre au diocèse de Lyon, demeurant à Paris, reçoit par arrêt du parlement (juillet 1749 - juin 1750) la seigneurie de la Saugerée provenant de sa bisaïeule, femme de Claude **Dangeville de Montverand**. Le 25 février 1766 s'effectue une reprise de fief de la

seigneurie de la Saugerée par **Jean François de Molan**, écuyer, seul et unique héritier de **Jean Claude de Molan**, chanoine de l'église Saint-Pierre de Mâcon, son oncle.

Marie Madeleine Françoise, fille d'**Antoine Meliand**, chevalier, intendant des Flandres puis conseiller d'État, et de Marie **Le Bret**, épouse René Louis **de Voyer de Paulmy**, marquis d'Argenson, conseiller au parlement de Paris ... le 29 novembre 1718.

Nous retrouvons la **Généalogie de Pauline**.

Marie Catherine **Chaumont** épouse Jacques Guy **Terré** (° Rouen) le 24 juillet 1719.

Philippe Gabriel **de La Fons**, chevalier, seigneur d'Hardecourt et d'Happencourt, des Grand et Petit Séraucourt est l'époux de Jeanne Madeleine de Commargon dont il a Jean Jacques, Antoine et Anne Jacqueline (! 1733). Jean Jacques, seigneur d'Happencourt, de Cuy et des Essarts, épousera Marie Jeanne Nicole **Marquette** et mourra en Corse vers 1768.

Pierre Louis Nicolas de Meulan (° 1698 ou janv.1709) est nommé receveur général à Riom (! 1734, 1740). Il épouse Marie Catherine **Terré** le 18 juin 1734 et leur fils, **Marie Pierre Charles** naît en 1739. Ils ont deux autres fils, **Charles Jacques Louis** et **Louis Henri**. Pierre devient receveur général à Paris en 1742 et acquiert en 1747 un hôtel rue des Capucines. Le 26 juillet 1754, il est nommé conseiller, secrétaire du roi, Maison et Couronne de France en la Grande Chancellerie, selon Révérend. En plus de leurs propriétés parisiennes, les époux acquièrent la seigneurie de Saint-Martin **d'Ablois** (S.O. Épernay) mais vivre noblement coûte cher. Le 15 mars 1755, est établi un emprunt de 20 000 livres. Une carte du comté d'Ablois est dessinée et gravée (1772).

Antoine **Chaumont** (+ 1754), grand-père maternel de Marie Catherine, entrepreneur des vivres en Flandre et en Hainaut, a obtenu un titre de noblesse en 1734 et son fils, oncle de Marie Catherine, est dit Antoine Martin **Chaumont de la Galaizière** (1697-1783), conseiller d'État. A la fin de la guerre de Succession de Pologne, il est créé chancelier de Lorraine à Meudon. Il « prend possession de la Lorraine », président de la cour à Nancy.

Jean François Pierre **de La Porte**, sieur de Meslay ..., marquis de Presles, épouse Marie Anne Colette Morgan (s.p.) en 1734. Il se remarie le 30 juillet 1739 avec Anne Elisabeth Le Fèvre de Caumartin dont il aura trois enfants.

Claude Marie Nicolas Meulan de la Sourdière est reçu payeur des rentes de l'Hôtel de Ville en août 1738, avec dispense d'âge.

Jean Charles Claude de Meulan des Fontaines (° 1712), frère de Pierre Louis Nicolas, est « intéressé dans les affaires du roi ». Il épouse Louise Marie Marguerite **Gayot**, fille d'un intendant des armées, commissaire principal, le 3 juillet 1748. Il a d'elle deux filles dont une épouse Charles François **de La Porte**, maître des requêtes depuis 1767. Il meurt le 18 juin 1761, à Paris rue de la Sourdière, ou 1766 rue Saint-Barthélemy ?

Le 3 avril 1759, **Pierre Charles de Meulan**, avocat en parlement, reçoit provisions d'avocat du roi au Châtelet.

François Meulan de Châteauneuf, écuyer, capitaine d'infanterie au régiment de Noailles (1733-1742), chevalier de Saint-Louis, est le frère de Pierre Louis Nicolas et de Jean Charles Claude. François a abandonné la carrière militaire et il épouse, le 18 mai 1760, Anne Jacqueline (° 1734), fille de Philippe Gabriel **de La Fons**, chevalier, seigneur d'Hardecourt, et de Jeanne Madeleine de Commargon. De cette union naissent deux filles.

Le 26 août 1762, **Charles Jacques Louis de Meulan** épouse Marguerite Jeanne, fille de Louis marquis **de Saint-Chamans** - ancienne famille noble du Périgord - et de Louise Charlotte de Malézieu. Le marié a deux frères. L'un, **Louis Henry** dit **Monsieur d'Oysonville**, est abbé de Pontigny, l'autre, **Marie Pierre Charles** (1739-1814) est l'époux d'Anne Bonne **Hardy du Plessis** dont il a trois filles.

Marie Pierre Charles de Meulan d'Ablois, avocat du roi au Châtelet, est reçu conseiller à la deuxième chambre des Requêtes le 21 décembre 1762. Il devient maître des Requêtes en 1764. Pierre Charles Marie Meulan, seigneur de Saint-Martin d'Ablois, serait mort à Paris le 19 septembre 1773 selon Révérend.

Charles Jacques Louis de Meulan et Marguerite Jeanne **de Saint-Chamans** ont un fils dont la date de naissance est mal connue, 29 janvier 1767 ou 1^{er} décembre, 1766 ou 1767, et les prénoms incertains, **Pierre Louis Nicolas** ou **Louis Marie**, baptisé à Paris en l'église Saint-Roch. Anne Joseph Édouard naît le 14 juillet 1771 et meurt le 19 octobre 1774. Un troisième enfant naît et meurt le 6 juillet 1772. Le 2 novembre 1773, rue des Capucines à Paris, naît Elisabeth Charlotte **Pauline**, baptisée à l'église Saint-Roch, qui a pour parrain son oncle Marie Pierre Charles de Meulan d'Abloy, chevalier, conseiller du roi, maître des Requêtes ordinaires de son hôtel (qui n'est donc pas mort), et pour marraine Elisabeth Mélanie Le Doleur, épouse du comte de Neuvie, brigadier des armées du roi, chef de brigade des gardes du corps de Sa Majesté, gouverneur des provinces du Maine, Perche et comté de Laval.

Nicolas Melan, batteur en grange, âgé de vingt-quatre ans est jugé en appel au parlement de Paris, juridiction du Châtelet, pour vol d'effets et de bijoux. Par un arrêt du 15 juin 1765, il est condamné aux verges et à un bannissement de cinq ans.

Les registres paroissiaux, alors régulièrement tenus, permettraient des recherches plus complètes mais il est impossible de les envisager avec les modestes moyens d'un chercheur solitaire. Les noms sont relevés au hasard de l'actualité et la liste n'en est certainement pas exhaustive. Il n'est toujours pas certain non plus qu'ils aient tous même origine.

Je poursuis le relevé des personnages de ma propre généalogie du Vermandois.

A Pierremande le 15 mars 1775, **Louis Claude Meulan** et Véronique **Delatte** perdent leur deuxième fils, Thomas. Un autre fils naît le 10 août 1776, nommé Urbain Laurent, mais il meurt le 16 octobre 1777.

Thérèse **Chobeaux** est inhumée au cimetière de Beautor le 7 septembre 1775. Son fils, **Louis Hubert**, a deux ans. **Hubert Demeulant** se remariera avec Marie Madeleine **Mayeux**, fileuse, dont le frère Marc est marchand de moutons à Travecy.

Jacques Noël **Dromas**, garde-moulin, époux de Marie Jeanne **Demeulan**, est cité en décembre 1775.

Des familles Desmoulins ou Dumolin certainement nombreuses - sans oublier les Merlin, Molin ... vivent en Artois et en Flandre.

Venant Marie Desmoulins, chanoine de Saint-André, teste à Douai le 26 février 1779.

Ermin Dumollin (° 1707) et son frère **Théodulfe Dumollin** sont tous deux au couvent des Récollets de Lille. Ermin meurt le 10 août 1782.

A Londres, **George Morland** (° 1763) produit des peintures remarquées (! 1784). Il quitte sa ville natale et peint à Margate puis en France, à Saint-Omer. De retour à Londres en 1786, il épouse la sœur de William Ward, graveur renommé. Sa sœur, Mary **Morland**, expose à Londres en 1785 et 1786. Elle épouse William **Ward**.

George Henry Morland, aïeul du peintre et peintre lui-même, meurt en 1789.

Les œuvres de George Morland ont du succès et lui rapporte beaucoup d'argent qu'il dépense sans compter. Après un séjour dans le Leicestershire, il revient à Londres en 1792 mais doit se cacher pour éviter les poursuites de ses créanciers.

Les peintres, graveurs, sculpteurs, architectes ... ont souvent beaucoup voyagé.

François Antoine Desmoulins peint des miniatures à Paris en 1777.

Christophe Melling (° 1716), sculpteur, meurt à Karlsruhe le 18 mai 1778. Son frère, **Joseph Melling**, peintre, a travaillé avec lui au château de la ville.

Jacob Xavier Vermoelen, peintre à Rome depuis 1752, y meurt le 3 mars 1784.

Le problème protestant a poussé certaines personnes à quitter le royaume.

César Malan naît à Genève en 1787. Il mourra en 1864 près de Nancy.

Paris est un important pôle d'attraction. Les riches bourgeois comme les nobles - d'ancienne lignée ou fraîchement anoblis - y ont leur demeure même si leurs activités les obligent à de lointains déplacements.

Nous retrouvons la *Généalogie de Pauline*.

Charles François **de La Porte**, époux d'Anne Marie, fille de **Jean Charles Claude Meulan des Fontaines** et de Marguerite **Gayot**, est nommé intendant de Perpignan en 1775 puis intendant à Nancy en 1778.

Jean Jacques **de La Fons** (+ 1768) époux de Nicole **Marquette**, est cité en 1775.

Pierre Louis Nicolas de Meulan, seigneur d'Ablois, receveur général des finances de la généralité de Paris, meurt le 30 octobre 1777 à Paris. Il laisse trois fils, **Louis**, **Charles** et **Henry**.

Charles Jacques Louis de Meulan prend la succession de son père mort en charge et reçoit commission de receveur général des finances le 3 juin 1780. **Louis** et son épouse, Marguerite Jeanne *de Saint-Chamans*, sont les parents d'Henriette (23 juillet 1775), d'Auguste Guy **Édouard** (19 septembre 1776) et de Marie Joseph **Théodore** (5 janvier 1778). Le 30 décembre 1788 et le 9 janvier 1789, **Louis Meulan**, chevalier, conseiller du roi, ancien receveur général des finances de la généralité de Paris, rédige une constitution viagère sur la tête de ses fils, **Édouard**, douze ans, et **Théodore**, onze ans.

Charles Jacques Louis de Meulan est ruiné. Il meurt le 22 août 1790 à Paris.

Marie Pierre Charles de Meulan, maître des Requêtes, prend ses fonctions d'intendant de La Rochelle en 1776. Intendant de Montauban en 1781, il est dit alors frère visiteur de la loge de *La Bonne Foy*. Il appartient donc déjà à une autre loge, active à La Rochelle ou, plus probablement, à Paris. Depuis combien de temps ? D'autres membres de la famille sont-ils comme lui Francs-maçons ? Y a-t-il une relation avec ce que laisserait supposer l'étrange signature de **Michel de Melland** à son contrat de mariage de Saint-Rémy de Sillé dans le Maine en novembre 1663 ?

Charles de Meulan quitte Montauban pour devenir intendant de la généralité de Limoges en 1783.

Marie Pierre Charles de Meulan d'Ablois, cy-devant intendant de Limoges, demeurant rue du faubourg Poissonnière à Paris, au nom de Louis *de Beaumont*, cy-devant marquis d'Antichamp, a reçu en juin 1791, par divers intermédiaires au sujet d'une propriété de Montmoutier sise en Bretagne, 65 000 livres. Les affaires d'argent sont malaisées à régler car il s'agit vraisemblablement - la procuration étant passée à Worms, sur le Rhin - d'une famille émigrée. Certains membres de la famille *de Meulan* ont-ils gardé des relations avec la famille noble - si lointainement cousine - *de Beaumont* ?

François Meulan de Châteauneuf, frère de Pierre Louis **Nicolas** (+ 1777), cité en 1776, vit à Oigny avec sa femme, Jacqueline *de La Fons*, et ses deux filles. L'une d'elle, Nicole Sophie, dame d'Oigny, épouse vers 1786, Charles *de Maunoury de la Brunetière*. François de Meulan, écuyer, chevalier de Saint-Louis, est cité en juillet 1787 au sujet de l'extinction d'une rente.

Marie Catherine **Terré**, veuve de **Nicolas de Meulan** (+ 1777), son fils **Louis**, avec qui elle demeure rue de Clichy, et son autre fils, **Charles**, maître des Requêtes, demeurant rue Poissonnière, vendent en septembre 1780 la terre et seigneurie d'Ablois moyennant la somme de 1 224 000 livres qui va leur permettre de payer les créanciers. Mais l'acheteur, le comte de Vauvieux, est menacé de saisie car des créanciers non satisfaits font opposition à la ratification de la vente au mois d'août 1783 et la discussion s'éternise ...

Catherine **Terray** (Terré) meurt à Clichy le 29 janvier 1788, selon Révérend.

Une quittance enregistrée le 12 mars 1792 en l'étude de maître Quatremère, notaire à Paris, nomme Marguerite Jeanne *de Saint-Chamans*, veuve de **Louis**, ses filles Pauline et Henriette, ses fils **Guy Édouard** et **Théodore Meulan**, chevalier, **Pierre Louis Nicolas de Meulan**, seigneur de Saint-Martin d'Ablois, l'aïeul décédé, et **Charles Jacques Louis Meulan**, le père lui aussi décédé. Le fils aîné, Pierre Louis Nicolas (° 1767 ?), n'est pas mentionné. Pourquoi ?

Louis Henri Meulan, *Monsieur d'Oysonville*, abbé de Pontigny, figure au registre du district de Saint-Florentin comme aumônier du bataillon des volontaires (! 1792). **Théodore Meulan** embarque comme volontaire sur la corvette *La Blonde* en course contre les Anglais (! 1792).

Claude Nicolas Melan, marchand mercier à Paris, rue Quincampoix, prête 6000 livres à **Raymond**, architecte, le 27 juin 1780. Il sera remboursé le 6 juillet 1792. Il prête encore 3000 livres à Jean Baptiste Isambert, marchand de vin, le 28 novembre 1789.

Marie Jeanne **Melan**, épouse de François **Corazin**, aubergiste, âgée de soixante et un ans, est inhumée le 20 février 1792 à Nanterre, en présence de **Claude Nicolas Melan**, marchand mercier à Paris, son frère et seul héritier ... Il n'est pas fait d'inventaire. Un acte de notoriété est établi le 29 avril au nom de Marie Jeanne Melan, veuve de François **Carasin** - s'agit-il du patronyme du cafetier-glacier du Palais-Royal, **Corazza**, cité en 1787 ?

De l'héritage de sa sœur, **Nicolas Melan**, marchand mercier, donne bail à Nicolas Joseph Lépécouché, laboureur à Orgeval le 13 novembre 1792.

Louis Henri Melant, pâtissier à Paris, loue une maison à l'angle de la rue Saint-Antoine et de la rue Tiron. Un bail de neuf ans est signé le 26 février 1782 mais, le 26 mars 1786, le pâtissier, rôtisseur, traiteur revend le fonds de commerce et le logement attenant à un autre pâtissier parisien.

René Melan, cité en septembre 1788, est cuisinier à Paris.

Une constitution de rentes est enregistrée au profit de **Michel Louis Melan**, architecte, le 16 avril et le 13 juin 1783, devant M^e Trubert, notaire à Paris. Le Vauxhall d'Été, construit par les architectes **Mellan** et Moench, est inauguré le 17 juillet 1785. En avril 1787, l'entreprise du Vauxhall d'Été se révèle être un échec.

Le 7 janvier suivant, un contrat d'association est signé pour une nouvelle entreprise, des bains publics. L'architecte est séparé de sa femme, Victoire Adélaïde Françoise **Pastré**, et, par un acte du 11 octobre 1786, il lui constitue une rente mais Françoise Pastré semble à l'abri du besoin si l'on en juge par le prêt qu'elle peut accorder au seigneur de Gramont en 1788.

Anne Jeanne Maugin de Richebourg reconnaît devoir à **Michel Théodore Melan** la somme de 30 000 livres, le 12 janvier 1787.

Michel Louis Melan passe en voiture sur le Pont-Neuf au matin du 10 août 1792 - simple curiosité ou participation au coup de feu ? - il est blessé. Transporté chez un apothicaire du quartier, il demande à voir un notaire pour de nouvelles dispositions testamentaires. Il avait précédemment désigné comme tuteur de ses enfants un *receveur général des finances* (**Charles Jacques Louis Meulan** est aussi receveur général des finances - l'architecte et lui fréquentent donc des personnes de même niveau social). Il s'en remet maintenant au choix des membres de sa famille. Il meurt le 13 août, dans la maison où il a été transporté.

Le 27 août, parents et amis sont réunis pour lever les scellés et nommer les tuteurs. (+) **Louis Michel Melan** laisse deux enfants, Louise Victoire, onze ans, et **Jean Baptiste**, neuf ans, nés de son épouse Victoire Adélaïde Françoise **Pastré**. **Michel Théodore Melan**, homme de loi à Paris, est un oncle des enfants, de même que Jean François **Henry**, maître tailleur, veuf de Louise Geneviève **Melan**, et que Barthélemy **Dubois**, receveur des bains du Vauxhall, par son alliance avec Anne Rosalie **Melan**. La grand-mère paternelle, Françoise **Leverot**, veuve de **Théodore Melan**, est présente. Des amis proches sont aussi présents : Louis **Gayot**, homme de loi, en est un (**Claude Meulan des Fontaines** est l'époux d'une d^{elle} **Gayot**), René Ory, receveur de toutes les loteries, en est un autre (Catherine **Terré**, + janv.1788, veuve de **Nicolas de Meulan**, était nièce du contrôleur général Orry). La famille de l'architecte **Melan** ne semble pas éloignée de la famille **de Meulan** d'Ablois.

Un long inventaire de succession commence le 29 août et se poursuit jusqu'au 12 octobre, interrompu pendant neuf jours par les graves événements parisiens du début de septembre.

Marie Anne **Meulan**, veuve de Pierre **Gaully**, bourgeois de Paris, porte 1000 livres chez le notaire pour se constituer une rente le 2 mai 1788. Marie Anne **Melan**, veuve de Pierre **Gaully**, citoyen de Paris, meurt rue de la Clef, le 9 juin 1792, âgée de soixante-dix-sept ans. Il n'est pas fait d'inventaire. Ses neveux paternels sont héritiers : **Jean Charles**, **Lievain** et **François Melan**, journaliers au village de Miannay. Le 14 septembre suivant, un notaire établit le remboursement du placement fait en mai 1788 et un acte de notoriété rectifie l'orthographe du nom **Me(u)lan**.

Au collège Louis-le-Grand, **Camille Desmoulins** (° Guise 1760) s'est lié d'amitié avec Robespierre, étudiant comme lui. Il étudie le droit et rencontre en 1783 celle qui sera sa femme.

Reçu avocat au parlement de Paris, il fait paraître le premier numéro de son journal, *Les Révolutions de France et de Brabant*, en 1789, et participe avec ses amis à la fondation du club des Cordeliers en 1790. Le mariage de Camille avec Anne Louise **Duplessis-Laridon**, fille d'un premier commis des finances dotée de 100 000 livres, est célébré le 29 décembre 1790. Leur fils, **Horace**, est inscrit à l'état civil le 8 juillet 1792, sans cérémonie religieuse.

Desmoulins joue un rôle actif dans l'insurrection du 10 août 1792 quand, après l'attaque du château des Tuileries, le roi se réfugie à l'Assemblée législative.

Danton, ministre de la Justice, a choisi **Desmoulins** pour un de ses secrétaires. Ce dernier va siéger à la *Convention* qui se réunit en séance publique le 21 septembre.

La royauté est abolie, le lendemain, la *République* est proclamée. Le 22 septembre devient le 1^{er} Vendémiaire de l'an I du calendrier républicain.

La fille cadette de **Jean Charles Claude Meulan des Fontaines** et de Marguerite **Gayot**, Louise Eléonore, se marie le 13 décembre 1784 avec Mathieu **de la Ponce**, secrétaire général de la surintendance des Postes. Leur fils, Amédée, vient au monde le 18 décembre 1790 à Paris, paroisse Saint-Sulpice.

Claude Marie Nicolas Meulan de la Sourdière, ancien payeur des rentes de l'Hôtel de Ville, meurt le 4 mai 1786, rue Pavée, au Marais. Sa veuve, Eléonore Joachime **Auvray de Boismillet** fait un emprunt de 2000 livres le 21 mai 1789.

Jacques Nicolas Melan, bourgeois de Paris, autorise, le 21 octobre 1786, Marie Louise **Lefebvre**, son épouse, à tenir un bureau de loterie en qualité de receveuse, ce qui engage le couple à des emprunts, auprès de Nicolas Queneau, marchand de vin, et de François Laurens de Waru, bourgeois de Paris. Les époux sont à nouveau cités en septembre 1788.

Jean Baptiste Meslan est prêtre, curé de Charmont en Beauce (S.E. Oysonville) en 1779.

Jacques Merland (° v.1726), vigneron, meurt à Monthyon le 17 septembre 1781.

Anne naît le 27 novembre 1776, au foyer de **René Merland** et Marie **Houssier** à Vivoin, et sera fileuse.

Marin Moulin (° 1753) épouse Marie **Souleau** le 17 novembre 1784 à Mézières-sous-Ballon. Leur fille Scholastique épousera à Ballon en février 1810 Jean **Denis**.

La veuve de **Pierre Méliand** est citée au Mans en 1784.

Mathurin Joseph **Babin**, fils de Marguerite **Merland**, meurt à Sainte-Gemme de la Plaine le 8 février 1783. Son frère Jacques Alexandre, meurt à Fontenay-le-Comte le 14 avril de la même année. Marguerite **Mesland** ou **Merland**, épouse **Babin**, est citée en 1786.

Le capitaine **Demolan** conduit le *Dargentré*, navire de commerce qui transporte du sel, de l'île de Ré à la Nouvelle-Angleterre, selon les notes du registre de Saint-Martin d'avril 1778.

Jean Baptiste Honoré Melan, prêtre des agonisants de la ville de Brignoles (N. Toulon), donne procuration, le 30 août 1791, au sieur Allard qui se rend à Paris. Quelle affaire faut-il régler ?

Jean Baptiste Melan, intéressé dans la Compagnie des voitures publiques de la ville de Marseille, fait un dépôt de procuration chez un notaire parisien le 9 juillet 1792. Pour quel motif ?

Louis Moulin (° 1759 Bourdeaux E.N.E. Montélimar), fils de **Jean Pierre**, cultivateur, épouse Marguerite **Bouchet** le 14 août 1792 à Saou. Leur fille naît à Mornans le 11 juillet 1800.

François Louis Morlant (° Souilly 1771) sert dans la garde nationale. Il entre, le 11 mars 1791, au 2^e régiment de Chasseurs à cheval et devient sous-lieutenant le 15 septembre suivant.

François Louis Morland, alors dans la compagnie d'Osttenbourg de l'armée du Nord, est nommé lieutenant le 20 août 1792.